Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 44 (1987)

Heft: 2

Rubrik: Page du lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PAGE DU LECTEUR

Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous-en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

Un livre sur la cartographie

Pierre Conus
1111 Colombier (Vaud)

Vous avez publié, récemment, un article sur la cartographie. J'en profite pour signaler aux lecteurs de MACOLIN, nombreux, sans doute, qu'il a intéressés, l'existence d'un livre remarquable sur le sujet. Son titre: «Les cartes des anciens rois des mers» (preuves de l'existence d'une civilisation avancée à l'époque glaciaire). Son auteur s'appelle Charles H. Hapgood et il a été publié par les Editions du Rocher.

Réponse

Voilà un renseignement qui va en réjouir plus d'une et plus d'un. Liée au comportement de l'être humain autant qu'à la connaissance géographique de «sa» planète, à la culture autant qu'au goût de l'aventure, la cartographie est un domaine passionnant pour les sportifs aussi; passionnant pour tous et indispensable, même, pour les pratiquants de ces disciplines (course d'orientation, excursion, navigation, etc.) qui appuient leur activité sur l'utilisation de la «carte» justement. (Y.J.)

L'esprit «Spiridon»

Henri Cuche
Argremont
2058 Le Pâquier

Je remplis, mois après mois, la grille de mots croisés de MACOLIN, mais c'est la première fois que je prends la peine de l'envoyer. J'en profite pour vous remercier de la place que vous accordez à la course d'orientation dans la revue. En tant que pratiquant (j'aime d'ailleurs la course à pied sous toutes ses formes), j'apprécie les efforts que vous faites pour insuffler à votre périodique un «esprit» que, dans nos milieux, vous le savez bien, on appelle l'«esprit Spiridon»!

Réponse

Lorsque l'on est à la tête d'une revue – même polysportive – ou d'une rubrique de journal, on a bien normalement tendance à favoriser le sport d'où l'on vient, parce que c'est celui que l'on connaît le mieux. C'est aussi mon cas, même si je fais tout mon possible pour accorder à chaque spécialité la place qu'elle mérite. Quant à l'esprit «Spiridon», c'est en effet moi qui l'ai «matérialisé» après avoir aidé un ami, Noël Tamini, à lancer une revue et un vaste mouvement de course à pied de ce nom. En fait, il devrait présider à tous les sports. Je pense donc qu'il peut être utile d'en rappeler la formulation généralisée:

1. *L'amitié d'abord!*
2. *Ne pas critiquer, mais informer!*
3. *Ne pas imposer, mais suggérer!*
4. *Ne pas contrôler, mais aider!*
5. *Ne pas diriger, mais animer!*
6. *Par tous les moyens légaux, défendre la cause et les intérêts des sportifs et des organisateurs! (Y.J.)*

Spiridon: un petit bonhomme qui ne manque ni d'esprit ni de cœur.

Les «ultra» toujours!

Anne-Lise Ravey
1351 Valeyres s/Rances

C'est toujours avec un grand intérêt que je découvre votre revue. J'ai lu les deux articles consacrés au «supermarathon de l'Himalaya» et j'en ai apprécié le contenu, plus particulièrement les mises en garde médicales. J'ai vu, récemment, le film de Sylvain Saudan sur le sujet, film présenté dans le cadre d'un congrès à Montreux. J'avoue avoir été impressionnée par la beauté des paysages et par l'effort presque surhumain consenti par les participants. Mais, comme l'avouait l'un d'entre eux: «Il faut être fou pour s'engager dans une telle épreuve!» Est-ce vraiment leur place?

Réponse

Les films qui ont la montagne pour cadre sont presque toujours fascinants et je suis le premier à les apprécier. Ceux que tourne – ou que fait tourner – Sylvain Saudan sont de ceux-ci. Mais là n'est pas la question qui nous préoccupe. Spécialiste des cycles de conférences et ayant semble-t-il – momentanément du moins – épuisé le sujet du «ski de l'impossible», il lui fallait trouver une production «fraîche». Faut-il lui reprocher d'avoir choisi la course à pied comme motif? Je ne le crois pas. Cette pratique sportive se prête fort bien, en certains cas, à ce que l'on appelle l'«aventure extrême», entreprise réservée toutefois à de rares spécialistes parfaitement entraînés, femmes ou hommes d'élite, donc au sommet de leurs capacités psycho-physiques, informés jusque dans les moindres détails, aussi, sur tous les tenants et aboutissants liés directement ou indirectement à leur entreprise.

Ce que je reproche à Sylvain Saudan, je le répète, ce n'est pas d'avoir eu l'idée – même si elle est un peu saugrenue – de faire courir de tels champions sur le toit du monde, mais de chercher à élargir son projet aux «populaires» et de négliger, en plus, l'information personnalisée, information spécifique qui pourrait amener les novices à modérer leur enthousiasme et à revenir, peut-être, sur leur décision. Il semble bien, aussi, que les précautions matérielles (hélicoptère, etc.) pour parer, sur place, à tout accident avec quelques chances de succès, ne soient pas suffisantes.

La médecine de haute altitude est une spécialisation jeune encore. Le «supermarathon de l'Himalaya» aura en tout cas eu ceci de bon de maintenir en alerte et même de stimuler l'intérêt des observateurs scientifiques et des chercheurs concernés par le sujet. J'ai reçu d'autres questions encore. Je les ai soumises à des personnes compétentes et il ne fait aucun doute que leurs réponses continueront à nous édifier sur la faculté d'adaptation et les réactions de l'organisme dans un milieu qui lui est peu propice et dans lequel on ne peut l'engager impunément à l'aveuglette! (Y.J.) ■